



*Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César - Lionel Royer*

- A droite : assis sur une estrade, Jules César, drapé dans sa toge rouge d'apparat, le « paludamentum », et couronné de laurier, est entouré de ses généraux et de légionnaires portant de nombreuses enseignes; en arrière-plan des flammes s'élèvent depuis l'oppidum d'Alésia. Au premier plan, un prisonnier gaulois entravé et torse nu et, au sol, de nombreuses armes et carnyx (jetées par Vercingétorix dont la main est encore ouverte).
- A gauche, occupant seul tout l'espace, Vercingétorix est grand, majestueux ; il a l'air noble, courageux et fier et porte négligemment un manteau blanc. Son magnifique cheval, blanc lui aussi, et richement harnaché, semble freiner des quatre fers après un galop sportif.
- Dans la composition de l'œuvre, on note que Vercingétorix est situé plus haut que Jules César lui-même.
- La lumière portée sur le cheval attire le regard qui monte ensuite vers le jeune chef gaulois, dont le profil altier se détache sur les lueurs de l'incendie ; le regard redescend ensuite vers César.
- Deux couleurs concentrent l'attention : le blanc du cheval et le rouge du manteau de César. Les lieutenants de César portent des couleurs foncées et ternes.
- Les regards de tous les personnages convergent vers Vercingétorix, « le vaincu ». Les Romains semblent austères, un brin méprisants face à ce barbare audacieux et chevelu.
- Le peintre ne montre pas le geste humiliant de Vercingétorix : ses armes sont déjà au sol.